

Paroles de Vie

pour chaque jour

AVRIL 2024

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

Christ en nous, l'espérance de la gloire
Epître de Paul aux Colossiens

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Job 8 ; 3 Jean

La glorieuse richesse du mystère : Christ en nous

Dans l'Épître aux Colossiens, tout le fardeau de Paul est de montrer aux frères et soeurs le mystère caché en Dieu de toute éternité et dans tous les âges. C'est un mystère, parce que cela ne correspond pas à ce que nous nous représentons. Ce mystère existe de toute éternité, mais il devait être révélé aux saints. Ce mystère, c'est « *Christ en vous, l'espérance de la gloire* » (Col. 1 :27), le Christ vivant en nous ! Dieu nous a donné la merveilleuse Personne de Christ, et tout est inclus en lui.

Nous savons que Christ vit en nous ; mais quelle communion avons-nous eue avec lui aujourd'hui ? Combien lui avons-nous parlé ? Est-il possible que Christ en nous ne nous dise rien ? Ne sommes-nous pas sourds à son égard ? Il réagit très fortement à beaucoup de choses, mais parce que nous sommes trop habitués à vivre dans notre moi, nous ne l'écoutons souvent pas. Nous ne réalisons pas à quel point notre chair est puissante ; et quand le Seigneur nous parle, souvent nous ne l'écoutons pas. Apprenons à apprécier le fait que Christ vit en nous, consultons-le et écoutons sa voix dans les situations que nous traversons.

Lecture: Job 9 ; Jude

Apprendre à connaître Christ en nous

Christ en nous est un mystère. Il nous faut entretenir le désir de l'entendre, prendre la décision de mieux le connaître. Sans cette détermination, il nous sera difficile de le connaître. Le problème n'est pas l'absence de réaction de Christ, c'est plutôt que nous y sommes insensibles. Il nous faut prendre une vraie décision : « Seigneur, peu importe combien c'est difficile, je veux apprendre à te connaître, toi qui vis en moi. » Dieu veut révéler ce Christ en nous. Malheureusement, nous n'avons peut-être pas appris le secret que Paul connaissait : nous tourner vers Christ en toutes choses. Ce n'est pas simple, car si nous ne sommes pas jour après jour habités de la détermination d'apprendre à vivre par Christ, après dix ans de vie chrétienne nous n'aurons fait que peu de progrès.

Si nous avons envie de réagir d'une mauvaise manière à l'égard de quelqu'un, que faisons-nous ? Réagissons-nous selon cette envie ? Si nous réagissons mal, repentons-nous alors et soyons attentifs au Seigneur qui nous dit : « Ce que tu as fait n'est pas bien. » C'est un entraînement qui demande beaucoup de pratique, beaucoup d'exercice tous les jours. Pensons à cette phrase que Paul écrit aux Philippiens : « *Faites toutes choses sans murmures* » (Phil. 2:14). C'est très difficile. Nous nous plaignons facilement ! Mais Christ en nous reste-t-il sans réaction devant nos murmures ? Ne pensons pas que nos actions lui soient indifférentes.

Lecture: Job 10 ; Apocalypse 1

Christ en nous est l'espérance de la gloire. Cette espérance ne se réfère pas seulement à son futur retour. La gloire est une expérience quotidienne, c'est la manière dont nous exprimons Christ par notre vie. Au commencement, Dieu a créé l'homme afin qu'il l'exprime et soit sa gloire, mais cette gloire a été perdue par la chute. Au lieu d'exprimer Dieu, l'homme s'est mis à exprimer le diable. Aux Juifs qui prétendaient avoir Abraham pour père, le Seigneur Jésus a répondu dans Jean 8 qu'au contraire, le diable était leur père ! Qui de nous aurait osé dire cela aux sacrificateurs, aux personnes qui lisaient les Ecritures chaque jour, aux conducteurs des Juifs ? Chaque fois que nous vivons dans notre moi, nous n'exprimons pas notre Père qui est dans les cieux, mais un autre père. C'est pourquoi dans Romains 3:23, Paul dit que les hommes sont privés de la gloire de Dieu. Le problème de l'homme, c'est qu'il ne correspond plus au dessein pour lequel Dieu l'a créé. Pour être ramenés au dessein initial de Dieu, nous avons besoin de Christ en nous. Si nous ne vivons pas Christ jour après jour, nous n'exprimons pas la gloire de Dieu. Dans ce cas, ne nous attendons pas à paraître avec Christ dans la gloire quand il viendra !

Lecture: Job 11 ; Apocalypse 2

Laisser Christ régner en nous

« *Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire* » (Col. 3:4). Cela n'est possible que si chaque jour nous laissons Christ vivre et régner en nous, être tout pour nous à tout instant, aussi bien dans la vie de l'Eglise qu'en famille ou au travail, pour exprimer sa gloire. Si nous n'exprimons pas ce Christ vivant en nous dans notre vie journalière, pensons-nous que nous paraîtrons dans la gloire avec lui ?

Ce mystère dans Colossiens est d'une extrême importance : « *Christ en vous, l'espérance de la gloire.* » Ce n'est pas pour rien que Dieu nous a donné cette Personne qui vit en vous. Nous avons besoin de l'entendre, de lui parler ; il doit nous apparaître. Dieu est apparu à Adam, à Noé, à Abraham, à Isaac, à Jacob ; il parlait à Moïse face à face ! Il est apparu à David, à Salomon, à tous les prophètes. Tous le connaissaient d'une manière vivante. Leur connaissance de Dieu n'était pas doctrinale ou selon la lettre. Les disciples de Jésus le connaissaient d'une manière vivante ! Voyons dans les Actes comment il est apparu à Corneille, à Pierre, à Saul, à Ananias. Il est le Christ vivant ! Pourquoi ne pourrions-nous pas expérimenter le Christ vivant en nous ?

Dans un sens, personne ne peut nous aider ; chacun d'entre nous doit assumer sa propre responsabilité. Personne n'est responsable du fait que nous suivions ou non le Christ qui vit en nous.

Lecture: Job 12 ; Apocalypse 3

Nous avons besoin de connaître la Bible, c'est très précieux. Mais si nous connaissons la Bible et que nous ne connaissons pas Christ en nous, c'est tout à fait inadéquat. N'oublions pas ce que le Seigneur a dit aux pharisiens : « *Vous sondez les Ecritures et vous ne voulez pas venir à moi !* » Il est bon de sonder les Ecritures, mais nous devons venir à Christ. Sinon pourquoi vit-il en nous ? Dans Colossiens, Paul tente de faire comprendre ce mystère à ces frères et sœurs. Si nous apprenons à expérimenter Christ, l'Esprit qui vit en nous, qui habite en nous, alors nous comprendrons véritablement la Bible. Encourageons-nous réciproquement à connaître un tel Christ qui vit en nous.

Lecture: Job 13 ; Apocalypse 4

En toute sagesse et intelligence spirituelle

Si nous ne prions pas ou seulement très peu, cela indique que nous n'avons pas réellement le désir de connaître Christ. Chaque chrétien devrait être une personne de prière. Dix minutes le matin ne suffisent pas. Ayons de la communion avec Christ où que nous soyons, même quand nous nous déplaçons d'une pièce à l'autre. Disons au Seigneur : « Donne-moi des oreilles pour t'entendre. » Paul était un homme de prière : *« C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous; nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle »* (Col. 1:9). Prions pour recevoir l'intelligence et la compréhension spirituelle de la volonté de Dieu.

La volonté de Dieu, c'est que nous connaissions Christ d'une manière vivante et riche. Alors nous saurons très bien ce qu'il veut que nous fassions. Si nous connaissons Christ, nous n'aurons pas de difficulté à savoir ce qu'il veut. Jacques montre que cette sagesse est d'en haut, céleste, spirituelle (Jacq. 3:13-17). Quand nous nous occupons des choses du royaume de Dieu, nous ne pouvons pas nous appuyer sur notre sagesse naturelle. Il est possible d'obtenir un diplôme de haut niveau, mais de ne pas comprendre les choses de Dieu. Nous avons besoin d'une sagesse et intelligence *spirituelle*. Veillons-y, car il existe aussi une sorte de sagesse qui est terrestre et même charnelle et diabolique (Jacq. 3:15) : « Seigneur, donne-moi une intelligence spirituelle. »

Lecture: Job 14 ; Apocalypse 5

Marcher d'une manière digne du Seigneur

La connaissance ne suffit pas, elle doit déboucher sur un changement dans notre marche journalière : « *Pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu* » (v. 10). Il nous faut marcher d'une manière digne du Seigneur , « *lui être entièrement agréables* ».

Délivrés de la puissance des ténèbres

Paul priait pour les croyants afin qu'ils soient fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte qu'ils soient « *toujours et avec joie persévérants et patients* » (v. 11). Christ est-il faible ? Non, il est puissant, riche et victorieux. Sommes-nous faibles ?

« *Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé* » (v. 12-13). C'est Christ qui est l'héritage des saints. Si souvent, malgré le fait que nous sommes sauvés, nous sommes encore sous l'autorité des ténèbres et ne parvenons pas à y échapper. Nous avons la vue trop courte : Christ en nous est vraiment puissant ! Dieu nous a délivrés de la puissance des ténèbres. Les ténèbres règnent partout autour de nous, dans le monde, dans la religion et dans notre moi, mais que le Seigneur soit loué, c'est par Christ que Dieu nous a délivrés de la puissance des ténèbres.

Lecture: Job 15; Apocalypse 6

Vivre dans la réalité du royaume

Où nous trouvons-nous aujourd'hui ? Vivons-nous dans le royaume du Fils ? La vie de l'Eglise aujourd'hui doit être la réalité du royaume du Fils bien-aimé ; c'est son Corps ! Il faut que nous soyons impressionnés par ce que Paul avait vu et par son but. S'il n'avait pas vécu dans la réalité de ce dont il parle dans Colossiens, il n'aurait pas pu prier comme il l'a fait.

« *En qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés* » (v. 14). Quelle prière merveilleuse ! Trop souvent, nous nous concentrons sur les problèmes au lieu de chercher ce qui est dans le cœur de Dieu. Plus nous nous concentrons sur les problèmes, plus il y en a. Si nous prions en demandant au Seigneur que les saints soient fortifiés par la puissance de Dieu et qu'ils soient délivrés de la puissance des ténèbres, Dieu ne va-t-il pas répondre ?

La réalité de toutes ces choses vient de Christ qui vit en nous. C'est la manière dont Dieu répond à de telles prières et dont il prend soin de nous. Dieu n'a qu'une seule solution pour toutes choses. Si nous nous concentrons sur cela, nous verrons à quel point un tel Christ est étonnant et merveilleux. C'est le mystère des âges, c'est ce que Dieu a préparé.

Lecture: Job 16 ; Apocalypse 7

Le Fils est l'image du Dieu invisible

« Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car Dieu a voulu faire habiter toute plénitude en lui; il a voulu par lui tout réconcilier avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche » (Col. 1:15-22).

Quand Paul parle de Christ, il commence par mentionner le fait qu'il est l'image du Dieu invisible. Pourquoi est-ce tellement important ? Parce que, quoique Dieu soit invisible et que personne ne l'ait jamais vu, il veut être exprimé dans sa gloire. Voilà pourquoi Christ en nous est l'espérance de la gloire et pourquoi dans Genèse 1, Dieu a créé l'homme à son image. Notre destinée n'est pas de devenir musicien ou chef d'entreprise, c'est d'exprimer le Dieu vivant ! L'homme a été créé pour exprimer la gloire de Dieu ! Beaucoup d'entre nous pensent probablement que l'espérance de la gloire concerne le futur. Mais cette espérance commence maintenant ! C'est maintenant que Christ est en nous, la gloire commence donc maintenant ! Cette gloire doit croître : nous devons être transformés d'un degré de gloire à l'autre.

Lecture: Job 17 ; Apocalypse 8

L'expression de la gloire de Dieu

Quand nous pensons à la gloire, nous pensons premièrement à la montagne de la transfiguration, où le Seigneur a resplendi de la gloire de Dieu. Pierre a dit qu'il avait réellement contemplé sa gloire, qu'il ne racontait pas des fables. Cette gloire appartient au royaume à venir. Par contre, dans Jean 1, il est dit que « *nous avons contemplé sa gloire* » (Jean 1:14). Cette gloire, c'est le Seigneur Jésus exprimant Dieu jour après jour dans sa vie. En tout ce qu'il faisait, il exprimait la puissance, la patience et la miséricorde de Dieu. Il était Dieu ! Dieu a exprimé sa gloire par cet homme, Jésus-Christ.

Nous apprécions et admirons tous les animaux, mais ils ne peuvent pas exprimer la gloire de Dieu. A part les êtres humains sur cette terre, rien ne peut exprimer la gloire de Dieu ; nous avons été créés dans ce but. Malheureusement, à cause de la chute, l'homme a commencé à exprimer plutôt le diable. Il s'est détourné du véritable dessein de Dieu à son égard. L'Épître aux Romains dit que toute la création manifeste le fait que Dieu existe, mais elle ne peut pas exprimer la gloire de Dieu comme nous sommes appelés à le faire. Dieu a créé l'homme selon sa propre image. L'image du Dieu invisible est Christ ; et Christ vit en nous ! Parce que Christ en nous est l'espérance de la gloire, lui qui est l'image du Dieu invisible, nous sommes ramenés au dessein original de Dieu.

Lecture: Job 18 ; Apocalypse 9

Christ, le premier-né de toute la création

Christ est le premier-né de toute la création ; notre Christ est si grand ! « *Car **en lui** ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui* » (v. 16). Que signifie « Christ est le premier-né de toute la création » ? C'est en lui que tout a été créé et que tout subsiste. C'est uniquement à cause de Christ que le soleil se lève tous les matins. C'est lui qui fait tenir toutes choses ensemble. Il suffirait que Dieu dise un jour : « Cette humanité est trop terrible, je ne veux plus continuer avec eux » et tout s'écroulerait. Cela ne nous révèle-t-il pas combien grand est ce Christ qui vit en nous ?

Que signifie le fait que tout a été créé en lui ? Cela veut dire que tout est relié à lui ; rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui (Jean 1:8). Il est l'existence de tout ce qui a été créé. Si c'est nous qui fabriquons un objet, dès le moment où il est terminé, il existe indépendamment de nous. Mais il n'en est pas ainsi de Christ ! Si le Seigneur disparaissait, tout disparaîtrait, parce que tout a été créé en lui. Tout est venu par lui, tout subsiste en lui. Aucune science ne peut expliquer cela.

Toutes choses existent pour lui, pas pour nous. Nous pensons que tout est pour nous, mais en fait tout existe pour lui, pour son dessein.

Lecture: Job 19 ; Apocalypse 10

Paul écrit dans Ephésiens qu'il est celui qui « *remplit tout en tous* » (Eph. 1:23). C'est pourquoi il peut utiliser le soleil, l'eau, le pain et dans d'autres choses pour révéler un de ses aspects. Le Seigneur est le pain de vie, l'eau de la vie, le vrai vin nouveau... Tout a été créé en lui, par lui et pour lui. Il est la lumière du monde : si nous n'avons pas Christ, notre lumière, nous marchons dans les ténèbres. C'est pour cela que Romains 8 dit : « *Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement* » (v. 22). Pourquoi la création tout entière soupire-t-elle ? Parce qu'elle ne voit pas l'image du Dieu invisible en nous qui devrions exprimer Christ. Le Seigneur est celui dont la tête et les cheveux sont blancs comme la neige ; il est si pur, si glorieux, si saint ! Il est le vrai chemin.

Lecture: Job 20 ; Apocalypse 11

**Christ, le premier-né d'entre les morts,
la Tête du Corps de l'Eglise**

Qu'en est-il de l'Eglise, la nouvelle création ? Christ est la Tête de l'Eglise, son Corps. L'Eglise n'est pas une œuvre humaine, ce n'est pas une organisation humaine, elle n'appartient pas à l'homme. L'Eglise n'appartient pas à Pierre ou à Paul, à des apôtres ou à des anciens : « *Il est la tête du corps de l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier* » (Col. 1:18)

Qui est le commencement de l'univers, dans l'ancienne création ? Christ ! Et qui le fait subsister ? Toujours Christ ! Dans la nouvelle création, il n'en va pas autrement. Ne disons pas que l'Eglise a été commencée par telle ou telle personne ; si elle a été commencée par un homme, ce n'est pas l'Eglise. C'est Christ qui en est le commencement.

Lecture: Job 21 ; Apocalypse 12

Dans l'ancienne création, Christ est le premier-né de toute la création, il est tout, car tout a été créé en lui. Dans la nouvelle création, dans l'Eglise, Christ doit aussi être tout ! Si on le remplace par des hommes, par une organisation ou une théologie religieuse, ce n'est pas l'Eglise. Il est le premier-né des morts ; l'Eglise est produite en résurrection. Si nous n'avons pas ici la puissance de la résurrection, tout reste vieux et chacun vit selon son moi. La nouvelle création ne peut être produite que par la puissance de la résurrection. Dans Philippiens 3, Paul parle de connaître Christ et la puissance de sa résurrection. Notre vieux moi doit être livré à la mort, et une nouvelle vie en résurrection doit en sortir; cela seul peut être l'Eglise. Sinon, nous aurons des problèmes sans fin !

Christ est le commencement en résurrection

Notre problème n'est pas seulement le péché, c'est aussi la mort ; Paul a dit que nous étions morts dans nos péchés et nos offenses et il parle de notre corps de mort. Etant morts, nous ne pouvons rien vaincre du tout. C'est pourquoi le Seigneur doit nous ouvrir les yeux : nous sommes dans la nouvelle création, où Christ est le commencement, l'Alpha et l'Oméga.

Lecture: Job 22 ; Apocalypse 13

Christ, la Tête de toute domination et de toute autorité

Christ est la Tête au-dessus de toute autorité et toute domination. Rien ne doit nous effrayer !

Croyons-nous que la Tête de toute autorité et de toute domination vit en nous ? Le problème est que nous ne réalisons pas quelle sorte de Personne vit en nous. Tous les anges doivent adorer Christ et se prosterner devant cette Tête ; soyons courageux, parce que Christ, l'espérance de la gloire, vit en nous ! Ce mystère est très grand et merveilleux.

Toute la plénitude habite en lui

« Car, en lui, toute la plénitude s'est plu à habiter » (v. 19, Darby). Satan a endommagé l'univers et l'homme est tombé dans la corruption, mais par Christ, à la croix, la paix a été restaurée : « Il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche » (v. 20-22).

Paul dit qu'en toutes choses, avant toutes choses, Christ doit être le premier. Personne d'autre que Christ ne doit être le premier dans l'Eglise. Christ doit être le premier, ainsi que Dieu l'a déterminé. Il doit avoir la première place en toutes choses. Il doit être celui qui prend toutes les décisions, dans notre vie personnelle comme dans l'Eglise!

Lecture: Job 23 ; Apocalypse 14

Nous attacher à Christ, notre Tête

Nous voulons le connaître comme notre Tête dans la vie de l'Eglise, une Tête que nous pouvons interroger, de qui nous pouvons recevoir tout ce qui nous est nécessaire. Si nous ne nous attachons pas à la Tête, nous allons nous égarer : « *sans s'attacher au chef (ou : à la Tête), dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne* » (Col. 2:19).

C'est de Christ que le Corps tire son accroissement. Dans Ephésiens, il est dit : « *(Afin que) nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour* » (Eph. 4:15b-16). C'est la seule manière d'édifier l'Eglise. La croissance du Corps ne signifie pas que nous nous *tolérons* seulement les uns les autres !

Il n'y a pas d'autre chemin pour bâtir que de nous attacher à la Tête pour croître en toutes choses en celui qui est le Chef. En toutes choses, demandez-lui : « Seigneur, que veux-tu, toi ? »

Lecture: Job 24 ; Apocalypse 15

Soumettre notre volonté libre à la Tête

Dans la nouvelle création, Christ est la Tête. N'entreprenons rien sans lui, car il est le commencement et la fin, l'auteur et celui qui achève. Dans l'ancienne création, c'est en Christ que tout subsiste. Qui soutient l'Eglise aujourd'hui ?

L'ancienne création est simplement là, elle ne pose pas de problème important à Dieu ; les objets autour de nous n'ont pas une volonté libre. Même un arbre, pourtant vivant, ne va jamais se rebeller contre Dieu, et il est relativement simple pour Dieu de tout faire subsister. Mais dans la nouvelle création, notre volonté est libre, nous pouvons lui dire non. Si nous ne lui obéissons pas, en fin de compte beaucoup de choses s'écrouleront. Christ en nous est la seule espérance. Si nous ne développons pas une communion avec lui, si nous ne l'écoutons pas, il ne sera pas notre Tête et l'Eglise ne pourra pas être édifiée.

Lecture: Job 25 ; Apocalypse 16

Christ est l'héritage et le lot des saints

L'héritage que Dieu nous donne, c'est Christ. Pour comprendre ce que signifie cet héritage, il nous faut saisir le principe du bon pays que Dieu avait donné à Abraham. Dieu nous donne un terrain, et nous devons y travailler, le labourer, planter, arroser. Si nous sommes paresseux, si nous disons que nous n'avons pas le temps de labourer ce terrain, alors nous n'aurons pas non plus de récolte. Lorsque le peuple de Dieu est entré dans le bon pays, il ont dû combattre et travailler !

« Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui » (Col. 2:6). Au chapitre 1 de Colossiens, Dieu encourage les frères et soeurs à rendre grâces au Père qui les a rendus capables d'avoir part à cet héritage. Dieu nous a tous qualifiés.

Mais il nous faut maintenant apprendre à marcher en Christ. Il nous faut grandir intérieurement, afin d'être enracinés en lui et affermis par la foi. *« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ »* (v. 8). Le diable voudrait nous entraîner loin de notre héritage. Paul était vraiment fidèle au Seigneur, il n'a jamais oublié la mission que le Seigneur lui avait donnée au commencement : *« Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés »* (Actes 26:17-18).

Lecture: Job 26 ; Apocalypse 17

Veiller afin que notre héritage ne nous soit pas volé

Soyons diligents ; et ne soyons pas naïfs. Satan va faire tout son possible pour nous détourner de Christ. Il utilisera tout : notre santé, notre travail, notre famille, la religion, des sentiments... tout lui sera bon. Ne soyons pas naïfs, sinon notre héritage nous sera dérobé par l'ennemi !

Dans Colossiens 2, Paul donne beaucoup d'avertissements, et il exhorte les saints à être prudents. Il combattait pour eux. Le serpent de la Genèse est aujourd'hui un grand dragon, un lion rugissant. Paul dit aux Galates : « *Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ?... Vous couriez bien: qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité ?* » (Gal. 3:3; 5:7). Celui qui veut nous arrêter, c'est le diable.

Christ, notre nouveau commencement

Il est la réalité de toutes les images et de toutes les ombres de l'ancienne alliance : « *Que personne donc ne vous juge au sujet du manger et du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ* » (Col. 2:16-17). Il est notre « nouvelle lune » ! Nous avons tous besoin de beaucoup de nouveaux commencements. Au cours de toute son histoire, le peuple de Dieu a essuyé beaucoup d'échecs et s'est détourné de nombreuses fois, mais si souvent aussi le Seigneur leur a donné un nouveau départ !

Lecture: Job 27 ; Apocalypse 18

Christ, la réalité du sabbat, notre vrai repos

« *Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps (ou: la substance, la réalité) est en Christ* » (Col. 2:16-17). Qu'est-ce que le sabbat ? C'est Christ ! Car sans lui, nous serions occupés par tellement de choses que nous n'aurions jamais de repos. C'est pourquoi le Seigneur a dit dans Matthieu : « *Venez à moi... et je vous donnerai du repos* » (Mat. 11:28). Sans lui, nous sommes pleins de soucis ! Christ est le vrai sabbat ! Il est la vraie nouvelle lune, le vrai nouveau commencement. Avons-nous échoué aujourd'hui ? Prenons Christ comme notre nouvelle lune ! Christ est aujourd'hui notre nouvelle lune !

Lecture: Job 28 ; Apocalypse 19

Rien de moins que Christ lui-même

Au moment où Paul a écrit aux Colossiens, beaucoup de choses risquaient de ramener les croyants dans la voie de l'ancienne alliance : la loi, les rituels judaïques, la pratique du sabbat, les ordonnances concernant les aliments, etc, et ils oubliaient que Christ est la réalité de ces choses. Paul les a donc mis en garde : « *Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles* » (v. 18). Même notre humilité est vaine, si ce n'est pas Christ. Certains peuples sont très humbles de nature, mais cette humilité n'est pas Christ. Gagnons Christ ! Sinon, quand quelqu'un agit de manière très humble, nous allons penser qu'il est nécessairement spirituel. Mais il peut n'avoir qu'une apparence d'humilité. D'autres sont très attachés aux anges ; ils espèrent que l'ange Gabriel ou l'ange Michaël vont leur apparaître. Mais parlons plutôt à Jésus-Christ, au Maître, à celui qui est au-dessus de toute autorité et domination ! Qu'est-ce qui vaut le mieux : parler avec les anges ou avec le Maître ? Les anges ont-ils plus de valeur que Christ ? Ne désirons rien de moins que la merveilleuse Personne de Christ ! Il est véritable, il est vivant, il vit en nous. Nous devons le connaître.

Lecture: Job 29 ; Apocalypse 20

Un ministère véritable conduit les croyants à Christ

Personne ne peut être enflé d'orgueil s'il a vu la réalité du Christ vivant. Quand il a vu le Seigneur, Esaïe a dit : « *Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées* » (Es. 6:5). La vision de Dieu n'a pas amené Esaïe à s'enfler d'orgueil, bien au contraire. Nous devons nous attacher à la Tête (v. 19). Si un ministère nous conduit vers ce but, alors à la fin, nous n'avons plus besoin de ce ministère ; quand deux disciples de Jean-Baptiste ont rencontré Jésus, ils l'ont suivi et ils ont cessé de suivre Jean-Baptiste. Un vrai ministère consiste à amener les frères et sœurs à connaître Christ en réalité et non à les rendre dépendants d'une certaine personne.

Lecture: Job 30 ; Apocalypse 21

Nous sommes morts aux rudiments du monde

« Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes : Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! » (v. 20-21). Le monde, ici, n'est pas seulement le monde matériel, mais toutes les prescriptions religieuses, les sabbats, ce qu'on peut manger, ce qu'on ne doit pas manger. Paul parle de mourir aux rudiments du monde. Paul se battait pour ramener les croyants au Christ vivant. « Préceptes qui tous deviennent pernicioseux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ? Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair » (v. 22-23). Certaines choses paraissent valables, sages, spirituelles. Aujourd'hui, nous sommes sollicités par tellement de voix religieuses et de « révélations », par des systèmes, des réseaux et des expériences humaines. Apprenons à choisir Christ, à choisir la vie.

»

Lecture: Job 31 ; Apocalypse 22

Chercher les choses d'en haut

« *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu* » (Col. 3:1). Quelles sont les choses d'en haut, si ce n'est Christ ? Ne recherchons rien d'autre que Christ, plaçons nos pensées sur les choses d'en haut, non sur les choses terrestres. Apprenons à placer nos pensées sur Christ, sur l'Esprit, sur le Dieu vivant, sur cette Personne vivante, pour l'écouter et avoir de la communion avec lui, pour qu'il nous apparaisse. Il est tout ! Et « *quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire* » (v. 4).

Paul était une personne qui vivait Christ (Phil. 1:21), et le Seigneur l'a utilisé pour faire connaître le mystère de sa volonté, « *Christ en vous, l'espérance de la gloire* ». Le désir de Paul était de vivre Christ afin de le magnifier et d'être trouvé en lui. Christ représentait tout pour Paul et son vœu était d'être rempli de toute la plénitude de Dieu.

Nous devons tous croire que c'est également possible pour nous. Paul a dit de lui qu'il était « *le moindre de tous les saints* » (Eph 3:8). Nous savons aussi qu'avant d'être sauvé, Paul avait fait beaucoup de mal aux Eglises en les persécutant et en provoquant la mort de beaucoup de saints. Nous n'avons probablement pas causé un tel tort aux Eglises. Cependant, est-ce que nous vivons Christ de la même manière que Paul le vivait ?

Lecture: Job 32 ; Matthieu 1

Vivre Christ pour l'édification de l'Eglise

Dieu a révélé Christ en nous, mais voulons-nous vivre par lui ? Dieu ne nous a pas donné une religion mais un Christ vivant. Il ne s'agit pas d'un simple rassemblement de personnes qui ont de la communion ensemble. Si nous nous rassemblons en tant que l'Eglise mais que personne ne vive Christ, alors il n'y a pas d'Eglise.

Que le Seigneur nous ouvre les yeux et nous encourage à nous exercer à vivre par l'Esprit. Si nous pouvons commencer maintenant à pratiquer cela, nous verrons l'effet sur notre vie journalière. Nous deviendrons plus patients parce que Christ sera notre patience, notre vie, notre sagesse. Il sera tout pour nous et tout sera différent et l'Eglise sera remplie de Christ. Si nous sommes remplis de Christ, pouvons-nous nous quereller ? Christ ne cause pas de querelles ! Si nous vivons tous en Christ, nous serons un. On ne pourra pas nous diviser et nous n'aurons pas besoin de fabriquer l'unité, car Christ en chacun de nous est le même Christ. L'Eglise est uniquement la Personne de Christ ; c'est « *Christ qui est tout et en tous* » (Col. 3:11).

Christ est l'héritage des saints et nous devons l'apprécier. « *Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière* » (Col. 1:12). Cet héritage ne nous est pas réservé seulement dans le futur, c'est aujourd'hui que nous devons le découvrir. Notre seul besoin est de cultiver ce bon pays et de marcher en lui. « *Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui* » (Col. 2:6).

Lecture: Job 33 ; Matthieu 2

Se dépouiller du vieil homme

Le nouvel homme est nécessaire parce que le vieil homme ne peut pas accomplir le dessein de Dieu. L'Eglise ne peut pas être bâtie si nous sommes un assemblage de « vieux hommes »; il n'est simplement pas possible de bâtir sa maison avec ce genre de matériaux (cf. 1 Cor. 3:12). Dieu a crucifié le vieil homme.

Nous devons voir que le vieil homme est haïssable, sinon nous allons tolérer notre vieil homme et sympathiser avec celui des autres. Dans notre appartement, nous ne traitons pas les déchets comme des objets précieux ; nous nous efforçons au contraire de nous en débarrasser au plus vite. Malheureusement, beaucoup de croyants portent une attention particulière à leurs « déchets », à leur vieil homme. Apprenons à considérer ce qui vient de notre vieil homme comme de la boue, comme des ordures (Phil. 3:7-8). Si un produit alimentaire dans notre réfrigérateur commence à sentir mauvais, qu'en faisons-nous ? Nous le jetons. Faisons de même avec notre vieil homme. Comme nous nettoyons régulièrement notre appartement, faisons de même avec notre cœur ; lui aussi doit être purifié et débarrassé de tout déchet. Disons au Seigneur : « Cette chose n'a pas sa place dans mon cœur. »

Lecture: Job 34 ; Matthieu 3

Rejeter le vieil homme pour revêtir l'homme nouveau

Si nous ne rejetons pas notre vieil homme, nous ne pouvons pas revêtir le nouvel homme. Si quelqu'un n'a pas appris à se dépouiller du vieil homme, il n'est pas capable de revêtir le nouvel homme. Que faisons-nous, si nous voulons mettre des habits propres ? Nous ôtons d'abord les habits sales ! C'est aussi simple que cela : ôtons notre vieil habit, rejetons notre vieil homme. Le nouvel homme a de nouvelles habitudes, un nouveau caractère, de nouvelles manières d'agir. Mais si nous n'apprenons pas à nous dépouiller du vieil homme, nous serons juste un assemblage de « vieux hommes » en train de parler du nouvel homme. Pensons-nous que l'Eglise peut être bâtie ainsi ? C'est impossible ! Si nous ne nous dépouillons pas du vieil homme, nous pouvons parler tant que nous voulons du nouvel homme, l'Eglise ne sera pas bâtie pour autant. Paul montre que dans ce nouvel homme, il n'y a pas de place pour le vieil homme: « *Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout et en tous* » (Col. 3:11).

Lecture: Job 35 ; Matthieu 4

Renoncer à nous-mêmes pour que l'Eglise soit bâtie

Nous sommes morts avec Christ, c'est un fait, mais il nous faut encore appliquer ce fait dans notre vie journalière. C'est pourquoi il nous faut faire mourir ce qui est terrestre. S'il existe une méthode pour bâtir l'Eglise, c'est de se dépouiller du vieil homme ! Si nous ne nous dépouillons pas de notre vieil homme, comment l'Eglise pourra-t-elle être bâtie ? Ne soyons pas trompés par l'hypocrisie de notre vieil homme. Si nous ne nous dépouillons pas de notre vieil homme et que nous nous rencontrons de manière courtoise et polie, pensons-nous que l'Eglise pourra être édiflée pour autant ?

Si nous ne sommes pas prêts à renoncer à nous-mêmes et à nous charger de la croix, l'Eglise ne pourra pas être bâtie (Mat. 16:18, 24). L'organisation et l'autorité humaine peuvent être utilisées pour maintenir les gens ensemble, mais ce n'est pas ce que le Seigneur veut obtenir. Son dessein, c'est d'avoir le nouvel homme: « *Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout et en tous.* » Quand nous acceptons de mourir à nous-mêmes, il y a de l'espoir pour l'Eglise. Sommes-nous disposés à bâtir l'Eglise de cette manière ?

Ce n'est peut-être pas le chemin que nous aurions préféré, mais c'est celui que le Seigneur a choisi ! La nouvelle vie que nous avons reçue est cachée en Christ et ce Christ doit être notre vie en réalité, afin que nous expérimentions la mort de notre vieil homme et fassions mourir nos membres terrestres.

Lecture: Job 36 ; Matthieu 5

Quand notre langue veut exprimer des murmures, des plaintes ou répandre des paroles calomnieuses ou qu'il nous vient des pensées mauvaises, faisons-les mourir! Cette habitude ne s'acquiert que par l'exercice. C'est pourquoi Paul dit que nous devons être rendus conformes à Christ dans sa mort (Phil. 3:10). Est-ce une chose facile? Il est facile de partager à ce sujet, d'en expliquer les aspects et de comprendre de quoi il s'agit; cependant, mourir n'est pas facile! Et pourtant, c'est ce dont nous avons besoin.

Revêtir le nouvel homme

Après nous être dépouillés du vieil homme, il nous faut aussi revêtir le nouvel homme. Lorsque nous achetons un nouvel habit dans un magasin, la personne qui nous le vend ne va pas le porter chaque jour à notre place. C'est nous qui devons le revêtir. C'est ainsi que nous devons également revêtir nous-mêmes le nouvel homme, et cela demande un exercice. Si nous ne le faisons pas, comment l'Eglise pourra-t-elle être bâtie? Si nous ne revêtons pas le nouvel homme, alors il n'y aura pas d'édification de l'Eglise. Tout le monde sait qu'il nous faut être un, mais nous arrivons parfois à la conclusion que ce n'est pas possible... Bien sûr qu'il n'est pas possible d'avoir l'unité, si nous ne nous dépouillons pas de notre vieil homme! Apprenons donc à nous dépouiller du vieil homme afin de revêtir le nouvel homme.

Lecture: Job 37; Matthieu 6

Il nous faut aussi laisser la paix de Christ régner dans nos cœurs (Col. 3:15). La Parole de Christ doit demeurer en nous dans toute sa richesse (3:16). Enfin, apprenons à faire toutes choses au nom du Seigneur Jésus (3:17). Toutes ces choses sont très pratiques pour nous. Exerçons-nous dans notre vie journalière à les mettre en pratique, en persévérant dans la prière (4:2), tout en ayant un cœur pour l'Évangile et pour le témoignage du Seigneur (4:3-4). Conduisons-nous avec sagesse envers ceux du dehors, en rachetant le temps et en annonçant la bonne nouvelle en toute occasion. Que notre parole soit toujours accompagnée de grâce et assaisonnée de sel (4:6).

Que l'Esprit du Seigneur nous aide à pratiquer cela, afin que le nouvel homme soit manifesté parmi nous !